



Édito



Depuis quelques mois les médias nous invitent à commémorer le centenaire du début de la grande guerre 14-18. Ils nous relatent les rudes conditions de vie des poilus dans les tranchées et nous invitent à faire mémoire de tous ceux qui ont péri en versant leur sang pour la France et à les honorer.

Aussi je ne voudrais pas laisser passer ces hommages et ces commémorations sans que nous ayons une pensée pour nos collègues météorologistes qui ont exercé leur mission à cette époque.

Selon une étude parue dans la revue Climatologie de l'Association Internationale de Climatologie, le Bureau Central de Météorologie (BCM ancêtre de Météo-France) le réseau d'observations pluviométriques tenu pour l'essentiel par des observateurs bénévoles comptait 2193 stations en 1913 dont 134 sur le versant de la mer du Nord. A la fin de l'année 1914, il n'en restait plus que 1537 dont seulement 20 sur ce même versant où se situait une part importante des combats. C'est dire le lourd tribut que ces observateurs bénévoles ont payé soit directement soit en étant mobilisés dans les armées.

C'est aussi l'occasion de souligner la montée en puissance du rôle joué par le BCM au cours de cette guerre. Le site internet de Météo-France consacré à la « grande guerre », que je vous invite à consulter, nous apprend que le BCM comptait 25 fonctionnaires au début de la guerre. Le service météorologique militaire en comptait plus de 2000 en 1918 au moment de l'armistice. Cette croissance souligne l'importance vitale de l'information météorologique. C'est aussi pendant cette période que se sont développées les premières observations en basse altitude au moyen de cerfs-volants ou d'aérostats, préfigurant ainsi les radiosondages.

Nous n'oublions pas que ce sont ces météorologistes militaires qui ont été à l'origine de la création en 1924, il y a 90 ans, de ce qui est devenu aujourd'hui l'AAM. On notera que leurs missions se continuent encore aujourd'hui. Quelques dizaines reçoivent chaque année des formations dispensées par l'Ecole Nationale de la Météorologie.

A l'heure où paraîtront ces lignes la période des vœux ne sera pas close. Aussi permettez moi de vous souhaiter ainsi qu'à vos proches une nouvelle année 2015 pleine de bonheur et de santé, en espérant que cette revue puisse continuer à consolider les liens d'amitié et de fraternité qui unissent tous les météorologistes.

JEAN-LOUIS PLAZY